

*On voit bien que c'est le même jeu de passions, la même tyrannie, les mêmes caprices de la part des femmes, et la même bêtise de celle des hommes.*

(Extrait d'un journal de Paris.)

---

MÉLANGES, *extraits des manuscrits de MADAME NECKER.* 3 vol. in 8°. PARIS, chez POUGENS, 1798.



Madame Necker étoit connue depuis longtemps comme une femme de beaucoup d'esprit. Son ouvrage sur le Divorce, sans être tout-à fait exempt d'erreurs, lui avoit, depuis peu, donné un rang entre les moralistes. Les *Mélanges*, extraits de ses manuscrits, que son mari vient de livrer au public, ajoutent aux titres qu'elle avoit déjà sous ce rapport, et lui en donnent même à une réputation littéraire, quoique ce soit là sa partie la moins brillante.

Madame Necker s'étoit fait une habitude d'écrire journellement les anecdotes les plus intéressantes de la société, les traits qui l'avoient le plus frappée dans la conversation de ses connoissances et de ses amis, ses propres pensées sur les objets dont s'occupoit son esprit, les idées même qu'on